



L'ESSENTIEL

LE CHIFFRE

960 € de participation
demandée aux étudiants pour se
joindre au pèlerinage en Terre sainte

organisé du 21 au 31 juillet par la
Conférence des évêques de France.
Inscriptions jusqu'à la mi-avril sur le site
www.terresainte2009.org.

VENEZUELA L'enquête sur la profanation de la synagogue de Caracas avance

Les autorités vénézuéliennes ont arrêté onze personnes soupçonnées d'avoir participé à la profanation de la principale synagogue de Caracas. Il s'agit de quatre civils mais aussi d'un détective du corps d'enquêtes pénales et criminelles, de cinq officiers de la police métropolitaine et d'un inspecteur adjoint de la police de Caracas, a précisé le parquet. L'affaire remonte à la nuit du 30 au 31 janvier dernier, lorsqu'une douzaine d'inconnus avait investi les lieux pour y détruire des objets de culte et couvrir les murs de slogans antisémites.

MARSEILLE L'Algérie participe au financement de la grande mosquée

En recevant le président du conseil général des Bouches-du-Rhône Jean-Noël Guérini, en voyage officiel en Algérie, le ministre algérien de la solidarité nationale Djamal Ould Abbas a déclaré se faire « *un point d'honneur à construire la plus grande mosquée de France.* » Un premier versement de 170 000 € a déjà été effectué sur les 360 000 € prévus, sur lesquels l'Algérie s'est engagée, d'après Mme Fatima Orsatelli qui siège au conseil d'administration du conseil régional du culte musulman de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

VATICAN Le Congrès juif mondial souhaite que le pape se rende en Israël

Richard Prasquier et Maram Stern ont rencontré hier, au nom du Congrès juif mondial (WJC), le cardinal Walter Kasper, chargé des relations avec le judaïsme. Richard Prasquier, qui est aussi le président du Crif, s'est dit rassuré sur la volonté du Vatican de poursuivre le dialogue judéo-chrétien. Le WJC se réjouit, a-t-il ajouté, du voyage que le pape doit accomplir en mai en Israël et « *qui sera une opportunité de réaffirmer sa volonté de continuer dans cette voie.* » Par ailleurs, Benoît XVI recevra après-demain une délégation de la Conférence des présidents d'organisations juives américaines.

La paroisse argentine de Mgr Williamson serre les rangs

Fidèles et séminaristes argentins proches de Mgr Williamson font bloc autour du directeur du séminaire intégriste qui vient d'être limogé

LA REJA
De notre correspondante

Marta ajuste sa mantille noire avant d'entrer dans l'église où la messe en latin a commencé. Depuis trois ans, cette femme de 71 ans s'est installée à La Reja, à 50 kilomètres de la capitale argentine, Buenos Aires, pour se rapprocher de l'église Nuestra Señora de Corredentora, relevant de la Fraternité Saint-Pie-X. C'est ici que Mgr Richard Williamson dirigeait un séminaire depuis 2003, avant d'être démis de ses fonctions par le supérieur général de la FSSPX, Mgr Bernard Fellay. Cette décision a été prise « *il y a quelques jours* », selon un communiqué publié dimanche soir par le P. Christian Bouchacourt, supérieur du district d'Amérique du Sud. « *Les affirmations de Mgr Williamson ne reflètent absolument pas la position de notre congrégation* », affirme-t-il. *Il est évident qu'un évêque catholique n'a pas d'autorité ecclésiastique pour parler d'autre chose que de thèmes relatifs à la foi et à la morale. Notre fraternité ne revendique aucune*

ANGELINE MONTTOYA

Depuis six ans, le séminaire Nuestra Señora de Corredentora (Argentine) était dirigé par Mgr Williamson.

autorité sur d'autres questions. » Il déplore cependant que « *les accusations permanentes* » contre la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X (FSSPX) aient « *aussi pour but manifeste de la discréditer.* »

Marta, elle, n'en démord pas : « *Monseigneur est un homme affable, poli, charitable, et très tendre en tant que confesseur. Cela fait des années que je le connais. Je reprise ses soutanes. Ses déclara-*

tions polémiques? C'est un coup monté contre l'annulation de l'excommunication. » Ici, tous défendent Mgr Williamson : « *C'est un homme respecté, intelligent. Ses opinions ne regardent que lui* », déclare Esteban Falcionelli, dont le père corse a émigré en Argentine après la guerre.

Parmi les prêtres, la discrétion était de mise dimanche matin, alors que les rumeurs d'un dé-

part de Mgr Williamson, qui défie le pape en refusant de retirer ses propos négationnistes, allaient bon train. « *C'est à nos supérieurs de s'occuper de cela* », affirmait un prêtre français qui vit à La Reja depuis une vingtaine d'années, préférant garder l'anonymat. *Mgr Williamson lui-même m'a dit il y a quelques jours: "J'ai provoqué une tempête, faites-moi la même chose qu'à Jonas."* » Selon

lui, Mgr Williamson « *avait lui-même la conviction qu'il ne devait pas rester* » à cette fonction, compte tenu du « *retentissement de ses propos* ». En France, l'abbé Régis de Cacqueray, supérieur du district de France de la FSSPX, a d'ailleurs estimé hier qu'il était « *exagéré de parler de sanction* ».

Et la Shoah? « *Aujourd'hui, on doute de tout, du Christ, de l'historicité des Évangiles... On vit dans le doute universel. À mon sens, ce qui vient d'arriver est une torpille pour empêcher la levée des excommunications* », disait le même prêtre installé à La Reja. La plupart des fidèles considèrent que l'Holocauste « *est quelque chose qui concerne l'Europe. Ici, la guerre, c'est un peu loin.* »

En Argentine, le scandale survient au moment où les organisations juives dénoncent un regain d'antisémitisme dans ce pays où de nombreux nazis ont trouvé refuge après la Seconde Guerre mondiale. Hasard du calendrier? Le cardinal Jorge Bergoglio, président de la Conférence épiscopale, avait prévu de rendre hommage hier au rabbin argentin Léon Kle-nicki, qui a passé quarante ans à promouvoir le dialogue entre juifs et catholiques.

ANGELINE MONTTOYA

SUR WWW.LA-CROIX.COM

Retrouvez le dossier
spécial et réagissez
sur le blog collectif
de débat.



LA QUESTION DU JOUR

Quel est le statut actuel des évêques ordonnés par Mgr Lefebvre?

P. Laurent Villemain

Professeur d'ecclésiologie
à l'Institut catholique de Paris [1]

L'éventuelle réintégration des évêques lefebvristes nécessite de clarifier leur place dans l'Église: si leur ordination est valide, ils sont toujours sans charge ni mission.

« Un grand flou entoure leur statut. Du point de vue de leurs personnes, les quatre évêques ordonnés par Mgr Lefebvre sont évêques. En l'état actuel des choses en effet, il semble très improbable que la validité de leur ordination épiscopale soit remise en cause: depuis la fin du Moyen Âge, l'Église catholique reconnaît

qu'un évêque ayant été ordonné par l'imposition des mains d'un autre évêque est valablement ordonné. Il suffit de lire le décret de levée des excommunications et la note de la Secrétairerie d'État: ils parlent explicitement d' « *évêques* » au sujet de ceux qui ont été ordonnés par Mgr Lefebvre.

Théologiquement, il serait certes possible de débattre de la validité de ces ordinations. D'abord parce qu'elles ne respectent pas la tradition établie par le concile de Nicée (325), qui prévoit que trois évêques imposent les mains au futur évêque. Plus fondamentalement (car de nombreuses choses ont changé dans l'Église depuis Nicée!), la validité de ces ordinations pose question parce que Mgr Lefebvre a or-

donné ces évêques sans mandat pontifical et avec la volonté de faire schisme. La validité d'une ordination épiscopale est toujours liée au fait de recevoir un siège (une « cathèdre »), car un évêque ne peut se situer dans la Tradition apostolique s'il n'a pas un lien à une Église locale. Tous ces arguments pourraient plaider pour une remise en cause de la validité de ces ordinations. Mais, compte tenu de la réalité de nos usages actuels, je ne crois pas que nous irons dans cette direction.

Pour autant, l'Église catholique ne les reconnaît pas aujourd'hui comme pleinement en communion avec elle et ne leur a pas confié de mission d'évêque. Leur situation n'a rien de comparable avec celle de Mgr Jacques

Gaillot qui, lui, est pleinement évêque de l'Église catholique. Pour l'instant, ces évêques restent « *suspens a divinis* », interdit de célébrer les sacrements. Pour qu'ils puissent exercer leur ministère épiscopal, il faudrait qu'une mission canonique leur soit confiée par le pape, ce qui n'est pas encore le cas. On peut imaginer qu'aucune charge épiscopale ne leur soit jamais confiée, ou que celle-ci soit extrêmement restreinte. Il faut donc attendre et être vigilants. »

RECUEILLI PAR
ÉLODIE MAUROT

[1] Auteur de *Pouvoir d'ordre et pouvoir de juridiction* (Cerf, coll. « Cogitatio fidei », 2003).